

EXTRAIT Hypérion à Bellarmin

Je vis maintenant à Salamine, l'île d'Ajax.

J'aime cette Grèce là par dessus tout. Elle porte les couleurs de mon cœur. Où que se tourne le regard, il voit une joie enterrée.

Mais il lui reste encore tant de grandeur et de grâce.

Je me suis bâti sur le cap une hutte de lentisque, et j'ai planté autour de la mousse, des arbres, du thym et toutes sortes de buissons.

Je passe là mes plus belles heures ; j'y reste de longs soirs à contempler les rives de l'Attique ; mon cœur commence à battre un peu fort, je rassemble mes engins et je descends pêcher dans la baie.

[...]

D'autres fois encore, regardant la mer, je crois revoir ma vie, son ~~refl~~ et son ~~refl~~, ses bonheurs et ses deuils, et entendre dans mon passé une musique dont les voix parcourraient tous les tons et soumettraient à quelque ordre caché leur successions de conflits et d'accords.

Aujourd'hui, de mes hauteurs, le pays est plus beau que jamais. Deux généreuses journées de pluie ont rafraîchi les air et la terre découragée.

Le sol a reverdi, l'espace s'est ouvert.

[...]

Second Livre, pp. 103 104

Friedrich Hölderlin

Hypérion, ou l'Ermite de Grèce, trad. et présentation de Philippe

Jaccottet

Gallimard Poésie, 86

Paris, 1973